

CRANS-MONTANA Les agents du Haut-Plateau ont une page Facebook depuis une année. Ils l'utilisent comme canal de diffusion mais pas seulement puisqu'ils en profitent aussi pour faire de l'humour.

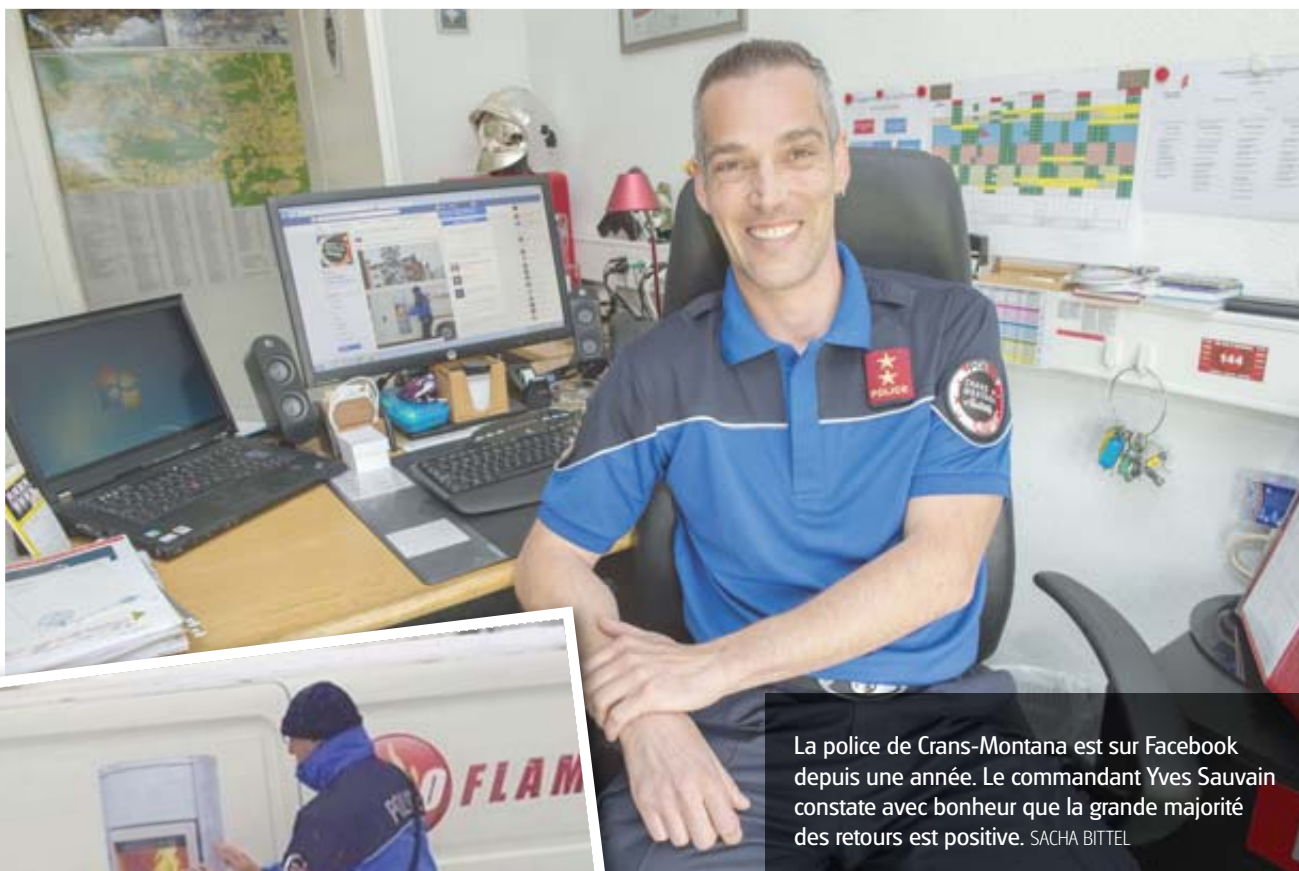
Une police de proximité 2.0

NOÉMIE FOURNIER

Mark Zuckerberg fonde Facebook en 2004 pour draguer des filles. Treize ans plus tard, 1,13 milliard d'individus consultent le site au quotidien. Parmi eux, de nombreuses sociétés ou institutions qui profitent de l'incomparable visibilité offerte par la plateforme. Dans certains milieux professionnels, son utilisation est devenue ordinaire, voire obligatoire. Être sur Facebook est devenu tellement indispensable que même la police s'y est mise. Si toutes les polices cantonales de Suisse romande ont fait le pas d'y entrer, le réflexe n'est pas encore pris au niveau communal. Dans les communes du Valais central, seules les polices municipales de Sion et de Crans-Montana ont leur page Facebook. Si la première utilise le site comme un canal de diffusion supplémentaire pour les informations officielles, la police du Haut-Plateau profite en plus de l'espace de liberté offert par le réseau social.

Canal de diffusion rapide

Sur le Haut-Plateau, la page Facebook de la police vient de souffler sa première bougie. Aujourd'hui, plus de 1200 personnes observent fréquemment le quotidien de la police. «Cet outil est bénéfique car il permet de transmettre des informations très rapidement et donne une visibilité bien plus large que l'affichage public», souligne le commandant Yves Sauvain. Fermeture de route, nouvelle signalisation ou messages préventifs, tous se retrouvent placardés sur le mur virtuel des forces de l'ordre. L'outil s'avère particulièrement influent lorsqu'il s'agit d'avis de disparition. Sollicité dans un but d'entraide, le citoyen relaiera en masse une information jugée d'intérêt public. En Valais, le témoignage d'une personne permettait de retrouver un homme atteint d'Alzheimer juste à temps, en état d'hypothermie. Dans le canton de Vaud, l'avis de disparition de Marie, enlevée et assassinée par Claude D. le 13 mai 2013, était visionné par



La police de Crans-Montana est sur Facebook depuis une année. Le commandant Yves Sauvain constate avec bonheur que la grande majorité des retours est positive. SACHA BITTEL



Postée avec l'inscription «tous les moyens sont bons pour se réchauffer», cette image prouve que les agents du Haut-Plateau n'ont pas peur de l'autodérision. POLICE DE CRANS-MONTANA

299 000 personnes en moins d'une journée. Des exemples qui prouvent la force de frappe d'un tel instrument. Aucun autre canal de diffusion n'atteint une telle audience dans l'immédiateté.

Des espaces de rencontre

Mais l'efficacité n'est pas la seule motivation avancée par les agents de sécurité pour justifier leur présence sur les réseaux sociaux. «Au début, j'hésitais entre un site internet et une page Facebook. Comme le premier n'offrait pas la liberté de faire de l'humour, j'ai opté pour le se-

cond», se souvient Yves Sauvain. Selon lui, Facebook permet de montrer un autre visage de la profession. Entre les informations officielles et les messages de pré-

vention, les agents n'ont pas peur de se mettre en scène dans des situations cocasses. «La page permet de sortir du cadre officiel, de montrer que derrière l'uniforme on est avant tout des humains.»

Surtout, elle entre dans la stratégie de mise en place sur le Haut-Plateau d'une police de proximité. «Certains citoyens ne nous contactent pas car ils ne veulent pas nous déranger ou parce qu'ils n'osent pas le faire. C'est dommage. A nous de créer des espaces de discussions pour provoquer l'échange», poursuit le commandant. Mais la police a-t-elle le droit d'être drôle? Selon Frédéric Maillard, expert et analyste des pratiques policières suisses,

elle ne peut pas elle doit. «Je me suis entretenu de nombreuses fois avec des policiers qui me disent que par l'humour ils désamorcent des situations et en préviennent d'autres.» Toujours selon l'analyste, la police doit mieux se faire connaître car elle ne s'appartient pas. «La police appartient à la population. Elle a intérêt à ce que cette dernière coopère davantage avec elle.»

Café et cours d'anglais

Dans cette démarche de rapprochement, les agents de Crans-Montana ont mis sur pied, en parallèle de la page Facebook, un événement ponctuel intitulé «Café avec un policier», à savoir un moment d'échange et de rencontre entre civil et forces de l'ordre. Le mois dernier, ils annonçaient également sur leur page prendre des cours d'anglais pour répondre au mieux aux besoins de la population. «Le but est d'améliorer la communication avec les touristes et les étudiants de l'école des Roches en étant capable de converser avec nos hôtes.» Pour Frédéric Maillard, cette politique inter-

LA POLICE VAUDOISE SUIVIE PAR PRÈS DE 37 000 PERSONNES

En Suisse romande, la page de la police cantonale vaudoise est la plus suivie avec près de 37 000 abonnés. Une présence à l'origine motivée par les campagnes de recrutement. «Les annonces dans les quotidiens c'est terminé, explique Jean-Christophe Sauterel, directeur prévention et communication. Il faut être là où se trouve le public cible.» L'institution comprend bien vite la force de l'outil et utilise Facebook à d'autres fins que l'enrôlement quelques mois plus tard. La police vaudoise est aussi sur Instagram avec un compte alimenté par des gendarmes ambassadeurs. «Le but n'est pas de montrer une facette ultraspectaculaire comme dans les séries télévisées, mais le vrai quotidien du policier», souligne Olivia Cutruzzola, cheffe division communication et relations publiques. Convaincue par cette stratégie numérique, la police vaudoise est également présente sur Snapchat de manière ponctuelle et reste également attentive au développement de nouveaux outils d'information. **NOF**

nationale est très importante. «La police de Crans-Montana est la preuve qu'un soin apporté à une police de proximité permet aussi d'appréhender des problèmes d'envergure internationale. Par son approche, elle répond aux attentes des deux figures valaisannes, à savoir la population indigène et la population touristique.»

1267 amis virtuels

Espace libre de discussion, Facebook n'est pas à l'abri de dérapage. Depuis sa création, une seule personne malintentionnée a dû être exclue de la page. «Bien sûr que l'on peut être égratigné. Ce sont les règles du jeu et on les accepte. Toutefois, le fait de nous suivre est déjà un signe d'intérêt et, pour l'instant, la grande majorité des retours est positive.» En un an, la police du Haut-Plateau aura réussi à se faire plus de 1260 amis virtuels. «Je ne dirai pas que les réseaux sociaux sont un outil essentiel, conclut Yves Sauvain. Par contre, ils permettent de créer des contacts supplémentaires et ça, c'est indispensable.»

PUBLICITÉ

Dominique
laborantine
42 ans

« De l'élégance, enfin à petit prix ! »



**Forfait
monture + verres**

69.-

avec progressifs: 269.-

Monture Access (Fr. 39.-) à choix avec 2 verres unifocaux (Eco 1.5 non durcis +4.00/-6.00, cyl. 2.00). Expl: monture CP182 B +2 verres Eco 1.5 non durcis (006 + -2.00) + montage = Fr. 69.-. Avec 2 verres progressifs (ProAccess 1.5 non durcis +4.00/-6.00, add. +3.50) = Fr. 269.-.



«Le Manoir» Martigny | «Mcentral» Monthey | «Forum des Alpes» Conthey | «Rossfeld» Sierre